

3 9 3

M A R S 2 0 1 9

VIVA[®] LA[®] MUSICA[®]

**mensuel
de
l'amr
et
du
sud des alpes
(club de jazz
et
autres
musiques
improvisées)**

**10 rue des alpes
1201 genève
tél 022 716 56 30
www.amr-geneve.ch**



Gilles Torrent

Song for Barack Obama



J'ai déjà fait à plusieurs reprises l'éloge de Gilles Torrent, avec parfois un brin de moquerie il est vrai, mais toujours avec amour je le jure. Un amour et un respect obstinés de la vérité et de la pureté de son chant. J'aime aussi parfois le contrarier, mais je n'arrive jamais à mes fins. C'est qu'il est inatteignable, se foutant de tous modernismes et de toute légèreté, essentiellement enraciné dans la tradition millénaire du modalisme, celle des ragas de l'Inde, du flamenco, des musiques grecques, arabo-andalouses et persanes et de la quasi-totalité des musiques dites justement traditionnelles (voir Ananda Coomaraswamy, Alain Daniélou et consorts!). Tout cela relevant naturellement de la métaphysique avec tous les symboles correspondants. Une sorte de René Guénon du domaine musical contemporain dont la rencontre avec John Coltrane fut sans doute le principal révélateur.

Gilles Torrent est maintenant septuagénaire et largement ignoré du monde musical. En quelque sorte spolié de la reconnaissance à laquelle sa manière d'ascèse lui donnerait droit. Mais droit et justice sont décidément antithétiques et noblesse s'en joue. Reste l'évidence (comme dirait Thelonious), le vécu de cette voix, son incontournable gravité et sa forme de sérénité à l'heure de ce qui ressemble à un bilan. À la fin d'*Expression* Coltrane choisit la flûte pour contempler l'océan du monde. Gilles Torrent souvent la confie ici, après l'exposition du thème, à la flûtiste Clarissa Chiaese qui, sans en trahir l'esprit, lui donne une coloration presque debussyste. La rythmique composée de Linda Gallix au piano et de François Gallix à la contrebasse dont, j'allais dire scandaleusement,

qu'on chercherait en vain la trace dans la presse spécialisée de France et de Navarre, et de Nicolas Serret à la batterie est parfaitement adaptée et au-delà de tout éloge (avec, cerise sur le gâteau, un magnifique solo de contrebasse à l'archet).

La dernière fois que nous nous sommes rencontrés Gilles venait de s'acheter des cymbales.



CLAUDE TABARINI

Salut Claude,
J'ai essayé de te téléphoner
d'innombrables fois depuis Noël
sans jamais de réponse.
Voici mes derniers CD.
Si tu es intéressé d'en parler
dans Viva, je souhaiterais que
tu présentes ou critique la
musique plutôt que raconter
des anecdotes (ce n'est pas
interdit, mais en évitant que
ça occupe toute la place).
Merci.

Sandro Zonca
nous a quitté
mardi.

VIVA[®] LA[®] MUSICA[®]

en couverture, manu hagmann qui joue le 17 à l'amr jazz festival, une photo de gerald langer

éditorial DE NOUVEAUX RÔLES POUR MIEUX GRANDIR *par Ninn Langel*

La croissance d'une association, d'une entreprise ou simplement d'une famille amène des changements souvent difficiles à anticiper. Les systèmes de gestion et d'organisation qui fonctionnent à petite échelle montrent vite leurs limites quand les structures grandissent. Le simple fait d'être trop nombreux pour que tout le monde se connaisse et se croise régulièrement par exemple, transforme complètement la façon dont l'information transite. Quand des dysfonctionnements surviennent, il n'est pas toujours aisé de remettre en question les mécanismes qui ont fonctionné jusqu'alors, en s'adaptant à la nouvelle échelle de l'organisation.

L'AMR n'est pas exempte de ces problèmes, même si sa croissance tranquille ne saute pas aux yeux. Nous organisons plus de concerts, de jam sessions, d'ateliers que par le passé, et la communauté de membres actifs s'est agrandie. Ces changements à eux seuls ne sont pas d'une nature à remettre en question notre organisation, mais ils ont été accompagnés d'une multiplication des personnes prenant part à l'organisation de ces activités, ce qui a fortement compliqué le travail du comité.

Outre la gestion courante de l'association, de problèmes interpersonnels, de demandes particulières, des relations avec les autres institutions et subventionneurs, le comité s'occupe de la coordination et du développement des activités de la maison. Ces tâches sont devenues difficiles à accomplir avec le mode d'organisation actuel, car son fonctionnement a été pensé à une période où une poignée de personnes gérât la plupart des activités de la maison. Il y avait donc beaucoup moins de gens impliqués dans chaque projet.

Nous planchons donc sur d'autres solutions, en veillant à conserver le plus d'autogestion et d'horizontalité possible. L'attribution de rôles aux membres du comité est l'une des pistes envisagées, par exemple, un rôle de liaison avec les différents groupes ou domaines d'activité. Les différentes entités de l'association, telles que les ateliers, l'organisation des concerts, des jam-sessions, la gestion du bâtiment, du matériel ou encore du bar, auraient ainsi un contact plus régulier avec le comité. C'est une réflexion au long cours, mais nous espérons qu'elle nous permettra de continuer à faire vivre le bel esprit de notre association.

VIVA LA MUSICA

mensuel d'information de l'AMR, association pour l'encouragement de la musique improvisée

comité de rédaction:

céline bilardo, colette grand et martin wisard
vivalamusica@amr-geneve.ch

AMR, 10, rue des alpes, 1201 Genève

tél. + 41 22 716 56 30 / fax + 41 22 716 56 39

www.amr-geneve.ch

publicité: tarif sur demande

maquette: les studios lolos, aloyslolo@bluewin.ch

imprimerie du moléson, tirage 2200 ex + 2200 flyers géants
ISSN 1422-3651

chers membres de l'AMR,
réservez d'ores et déjà la date
de notre prochaine assemblée générale,
qui aura lieu

LE DIMANCHE 19 MAI A 16H

à la salle de concert du Sud des Alpes

ordre du jour et détails suivront
dans le prochain numéro du Viva,
venez nombreux !

Fondée en 1973 par des musiciens, l'Association pour l'encouragement de la musique improvisée (AMR) se donne pour objectifs d'encourager, aider et favoriser, à Genève et dans sa région, le développement et la pratique du jazz et des musiques improvisées, majoritairement issues des musiques afro-américaines. Située au 10, rue des Alpes depuis 1981, l'AMR organise plus de 200 concerts et soirées par an dans ses murs ou lors de diverses manifestations (AMR Jazz Festival, fête de l'AMR aux Cropettes) et propose des ateliers de pratique musicale en groupe.

Le guitariste David Robin est le bénéficiaire de la première carte blanche AMR de l'an 2019. Il nous propose un quintet composé de bien beaux musiciens, à découvrir les 1 et 2 mars 2019, à 21 h 30 au Sud des Alpes. Voilà une occasion de nous intéresser ici de plus près au maître de cérémonie.

Gibson ES-345

David Robin joue une guitare électrique Gibson ES-345. Une acquisition qui date du début des années 90, peu de temps après s'être décidé à quitter son Annecy natal pour rejoindre Lyon, sa Faculté de musicologie et le Conservatoire de Villeurbanne afin d'y poursuivre l'apprentissage du violon (son premier instrument donc).

En fait, David Robin joue de sa Gibson depuis qu'il n'a su résister aux tentations du swing, via sa rencontre à Lyon avec un autre guitariste, Seb Joulie, avec qui il passera une bonne partie de son temps libre à jouer en duo, pour enfin créer un premier groupe, un quartet deux guitares-basse-batterie. « À Lyon, dès 1995, on a joué au Hot Club et dans quelques bars. Mais à l'époque, il n'y avait pas grand-chose, alors on allait à Mâcon, au Crescent, pour parfaire notre soif d'écouter de la bonne musique. » Comme souvent, on ne peut pas tout faire, alors basta le violon et autres sciences de la musique. Let's swing.

Intermittent, mais qu'en ce qui concerne le statut

De retour à Annecy, il faut bien gagner sa vie. Avec le statut d'intermittent, David Robin relève une soixantaine de gigs annuels à son compteur avec diverses formations. Ça fait donc un bon nombre de kilomètres à celui de la voiture, avec des gigs à droite et à gauche sur tout l'arc lémanique : « C'était aussi une bonne occasion d'apprendre des morceaux. » Mais il y avait également à cette époque (on se trouve là en 1998-2000) les jams aux Temps Modernes, à Vevey, avec Malcolm Braff aux commandes, celles aux Caveau de l'Hôtel de Ville à Lausanne et celles de l'AMR. Il en animera également une pendant trois ans à Annecy, au Café des Arts. David Robin y rencontre nombre de musiciens. On citera les saxophonistes Ernie Odooom (quel son) et Guillaume Perret, les trompettistes Jeff Baud et Christian Magnusson... C'est du reste avec ce dernier – rencontré aux jams de Vevey – que débute l'aventure musicale du trio Nicodème avec le contrebassiste Gilles Lachenal dans sa forme actuelle. Ils enregistrent le cd Triologie sorti en 2008, et se produisent en de nombreuses occasions. Fin 2008, David s'installe à Genève et y multiplie les orchestres, projets à durées variables, avec Michel Bastet, Philippe Helfer, Cédric Gysler ... mais aussi Phil Wilkinson, un organiste de Nottingham alors établi à Genève et rencontré à l'AMR, avec qui il fonde un trio guitare-orgue – et Andrew Flückiger à la batterie. David se montre bien désœuvré lorsque l'Anglais quitte la Suisse. D'où sa décision de pousser un autre jeune pianiste, Cédric Schaerer, à se mettre à l'orgue. « Ça me démangeait trop de pouvoir continuer à jouer avec un orgue » (ndlr : on parle bien ici, vous l'aurez compris, d'orgue Hammond, instrument électromagnétique inventé dans les années 1930 par Laurens Hammond, deux

claviers, un pédalier⁽¹⁾, mais pas de l'instrument à tubes comme celui du facteur Georg Christoph Stertzinger par exemple, quatre claviers, un pédalier et 60 jeux qui auraient fortement impressionné le jeune J. S. Bach pour la qualité de leur matière sonore).

Organic Flowers

Le temps de l'apprentissage pour Cédric Schaerer et c'est le bouquet. Organic Flowers produit deux enregistrements, avec Noé Franklé à la batterie (From The Ground Up et Botanic Mood). Puis le batteur Charles Clayette succède à ce dernier dès 2018. Il faut retenir aussi la collaboration épistodique avec Yael Miller et Ernie Odooom (quelles voix), pour la version de l'orchestre baptisée Organic Flowers Soul Connection. Un troisième album est attendu courant 2019.

Une carte blanche en quintet avec Emmanuel Bex

En fait, Charles Clayette, David le connaît depuis longtemps et sa rencontre avec le jazz vers 19 ans à Lyon (cf. plus haut). Et c'est lui à qui David a pensé en premier pour sa Carte Blanche.

C'est Charles qui convaincra David de faire le pas. « Moi, je suis un peu timide, j'osais même pas y penser. Vas-y, il m'a dit, appelle l'organiste Emmanuel Bex⁽²⁾ – une des références de l'instrument que j'ai toujours admiré –, ce serait super pour ta carte blanche. En fait, il aura fallu un simple coup de fil, quelques explications sur mon projet et lui s'est montré super enthousiaste. »

Le projet ? Un quintet. Batterie, guitare, orgue, saxophone et trompette. Ça en jette comme projet. « J'aime bien l'aspect *trans-générationnel* dans la musique – ça amène un truc au niveau de la dynamique – et comme il y a des jeunes qui jouent terrible par ici, ce sera donc Shems Bendali à la trompette et Yohan Jacquier au saxophone ténor. »

Le répertoire de la carte blanche présente des compositions du leader mais aussi quelques standards du songbook de Broadway ou autres perles instrumentales de

grands maîtres du jazz. « Le fait d'avoir deux souffleurs est une situation nouvelle dans mes projets, autant en ce qui concerne les couleurs qu'ils apportent que pour les enjeux en matière de composition. Je suis quelqu'un en proie au doute, et la composition est un travail qui me prend passablement de temps. Je peux passer des heures sur des questions de grille d'accords par exemple, pour voir comment je peux trouver un moyen de faire sonner un endroit qui coince lorsque j'y improvise. Je travaille le passage avec ma guitare, parfois ça me fait progresser et j'y trouve un nouveau chemin pour construire mes phrases musicales, parfois j'abandonne et reformule mes choix compositionnels. Mais au final, quand j'entends un résultat qui sonne bien, avec un morceau sur lequel les musiciens sont contents de jouer et qui parle au public, je ne regrette pas le temps passé. C'est donc hyper chronophage, et les jours n'ont que 24 heures. »

Le temps passe vite en effet, on aura à peine lu cette entrevue qu'il nous faut déjà nous rendre le premier ou le deux de ce mois de mars au Sud pour y apprécier un nouveau projet qui s'annonce des plus excitants.

(1) Le modèle mythique est le Hammond B3 ; celui de l'AMR est un Hammond Organ C1 de chez Hugs & Co Zurich, associé bien sûr à une cabine Leslie. Mais je ne peux pas vous dire ici en quoi il diffère du modèle B3.

(2) Vraiment ? Emmanuel Bex, pianiste, organiste, plusieurs enregistrements à son nom, avec Biréli Lagrène, André Ceccarelli, Philip Catherine, Aldo Romano, ... en coleader du BFG Trio avec Glenn Ferris et Simon Goubert, ... récompensé d'une Victoire du jazz, d'un Django d'Or et par le prix Django-Reinhardt (qu'il ne faut pas confondre avec celui en Or ; il s'agit bien d'une autre distinction) ...

« Exercice pour la prochaine fois, sur un cahier propre, dix lignes de blink, dix lignes de blonk... »

Peut-on faire un beau meuble avec du vilain bois ? Certains diront que c'est surtout la forme qui fait la beauté, d'autres s'appuieront davantage sur la matière. Partons de l'idée qu'une belle pièce d'une belle essence est plutôt un avantage au moment du façonnage. Vous aurez compris la métaphore, votre compo/meuble/impro ne peut qu'être valorisé par un son/bois de qualité. Et si la forme s'avère quelconque, il restera la caresse du grain et la veine, évocatrice comme un nuage.

La notion de qualité est propre à chaque personne. Dresser une liste de critères qui satisfasse tout le monde relève probablement de l'utopie. D'autant que d'autres aspects interagissent ou semblent influencer la perception. En particulier l'intonation et le rythme. À tel point qu'on pourrait penser qu'ils sont indissociables de ce que nous comprenons comme étant la matière sonore.

Et puis il y a l'évolution des pratiques et des goûts, et conséquemment des modes*. C'est une autre question, qui devrait à mon sens toujours passer après ce que nous voulons vraiment.

Comme toujours, il est indispensable de définir des priorités dans les exercices que l'on fait, le temps n'étant pas extensible. Celui que je vous propose est apparemment très simple, son impact peut être considérable.

Pour l'illustrer, je commencerai par évoquer le disque *Kind of Blue* de Miles, un monument de l'histoire de la musique. La plupart d'entre nous ont joué *Freddie The Freeloader*, *All Blues*, *So What* ou encore pour les plus audacieux *Blue in Green*. Si le très grand succès de ce disque ne tenait qu'à la qualité des compos, nous serions transportés à chaque version de l'atelier, ce qui n'est malheureusement pas le cas. L'interprétation fait la différence. Avant le discours, ce sont les sonorités qui frappent. La note est tendue, déterminée. Chaque musicien semble projeter sa vision personnelle et précise ce que doit être SON son, comme une part de lui-même qu'il nous offre.

Avant de commencer à jouer « quelque chose » nous devrions tous pétrir notre matière première, comme le céramiste qui projette sa terre sur son établi afin d'expulser chaque bulle d'air de l'argile pour que sa pièce n'explose pas à la cuisson.

Choisissez une note en évitant les extrêmes. Une note que vous aimez particulièrement. Jouez et rejouez cette note en ménageant à chaque fois un espace. Mettez-y d'emblée toute la beauté telle que vous-même la concevez. Il vous faudra peut-être changer sensiblement votre position ou celle de l'instrument, détendre ce fichu dos ou cette fichue nuque, bouger votre siège ou marcher un peu si c'est possible. Jouez-là jusqu'à ce qu'elle semble remplir tout l'espace, qu'elle soit chargée de toute votre énergie mentale. À chacun ses images. Je pense à l'énorme tension des haubans lorsque le vent monte, à l'impression de ne faire plus qu'un avec cette masse en équilibre sur la vague, à la subtile vibration dans le bras qui tient la barre. Ça marche, je tiens mon os et ne le lâcherai plus. Il est temps de passer à la note suivante, juste au-dessus, et de lui faire cracher sa propre beauté.

Voilà pour la tension, passons à la détermination. Reprenons dans notre disque, *Freddie* par exemple. Chaque solo débute avec tant de conviction que tout le reste de l'orchestre semble basculer dans cette nouvelle aventure. Pas l'ombre d'un doute, d'une hésitation. Dans le développement, même lorsque les figures sont complexes, parfois truffées de divisions irrégulières, les pieds sont bien dans les pompes. Non qu'ils sachent à l'avance tout ce qu'ils vont jouer ou que l'on ressente une absence de risque. Ils sont simplement dans une profonde maîtrise du temps. C'est le « time » comme on dit, se combinant à l'énergie brute de la note, qui crée cette force.

Et cela s'exerce. Monter un bol, un vase ou une cruche sur un tour est un geste qui demande des années de pratique. C'est une question de tempo, il ne faut pas hésiter. À la moindre perte de contrôle tout peut être compromis.

Continuez l'échauffement par quelque chose de rythmiquement simple, en vous concentrant sur la précision, mais sans brutalité ni lourdeur. Une gamme en boucle par exemple, à la ronde, très lentement, avec le métronome, et tout en conservant la beauté et la tension obtenue précédemment dans chaque note. Répéter à la blanche, puis à la noire. Lorsque le métronome disparaît c'est que vous êtes « en place ». Ne laissez pas mourir la note avant sa fin. Pensez à soutenir chaque son jusqu'à ce qu'il soit remplacé par un autre, ou par un silence.

L'étape suivante sera de diviser par deux la vitesse du métronome et de lui attribuer le « backbeat », omniprésent dans la musique moderne. Au début c'est un peu difficile, il faut commencer par compter quelques mesures à haute voix avant de jouer. Ensuite on peut corser les choses en ne faisant frapper que le deuxième ou le quatrième temps, puis uniquement une mesure sur deux, etc... Ainsi vous développerez une bonne précision en toute autonomie. Chacune de vos notes aura sa propre consistance. Votre matière est prête à l'emploi et vous êtes chaud. Prenez votre morceau préféré et appliquez la même rigueur dans l'exposé du thème ainsi que dans votre impro, sans chercher la complexité mélodique, elle viendra avec naturel par la suite si toutefois vous le désirez. Finalement, Bobby Lapointe avait peut-être bien résumé les choses à la fin de sa leçon de guitare sommaire : « Exercice pour la prochaine fois, sur un cahier propre, dix lignes de blink, dix lignes de blonk... »

* Qui aurait pensé en 1920 qu'on ajouterait délibérément de la distorsion au son de la guitare ? Cela vaut aussi pour les interprètes ou les groupes. *Weather Report*, qui tenait le haut du pavé dans les années 70, multipliant outrageusement les innovations, évoque aujourd'hui à certains la bande son d'un porno vintage. Dans ces mêmes années, Joe Lovano cachetonnait au Club Med, fort bien au demeurant, avec sa sonorité feutrée et sa maîtrise considérable des standards, ringards en ces temps-là. Dix ans plus tard, et sans doute sans l'avoir cherché, il est devenu le porte-étendard d'une nouvelle génération de saxophonistes probablement fatigués des excès du post coltranisme.

AMR

au
sud
des
alpes
(club
de
jazz
et
autres
musiques
improvisées)

gerald langer

MARS 2019

sauf indication contraire, les concerts ont lieu à 21 h 30
au *Sud des Alpes*, 10 rue des Alpes à Genève
ouverture des portes une heure avant le concert,
et à la cave, une demi-heure avant

VENDREDI 1 & SAMEDI 2 carte blanche à david robin ALPHA CEN

Shems Bendali, trompette
Yohan Jacquier, saxophone ténor
David Robin, guitare électrique
Emmanuel Bex, orgue
Charles Clayette, batterie

2019 : Toutes les tentatives pour atteindre Alpha Cen par des moyens mécaniques ont échoué. Dernière possibilité, monter un groupe de jazz et le faire groover bien fort pour entrer directement en communication avec les alphaceniens et établir le contact. L'AMR (Astronomic Mission Research) a pour ce faire mandaté David Robin, et la tentative sera publique. Nul doute que spécialistes et curieux ne manqueront pas d'assister à cette expérience unique.

marc streiff

LUNDI 4 MARDI 5 MERCREDI 6 JEUDI 7 
à la cave à 20 h 30

MARC LIEBESKIND 4TET

Marc Liebeskind,
guitare électrique, compositions
Thomas Florin, piano
Ninn Langel, contrebasse
Bruno Duval, batterie

Après de longues incursions en Afrique et en Inde à jouer des musiques d'ailleurs, une immense envie de rejouer du jazz me démangeait. J'ai dans mes tiroirs quelques compositions encore jamais jouées ni enregistrées, d'autres enregistrées pas comme j'aurais aimé, d'autres à fortes consonances indiennes ou brésiliennes. Restait à trouver des musiciens prêts à partager cette envie, voilà qui est fait. Marc Liebeskind

MARDI 3  JAM SESSION à 21h

JEUDI 7  LES ATELIERS DE L'AMR EN CONCERT

à 20 h, un atelier **binaire** de Christophe Chambet
avec Juliette Janin Seemuller et Christine Moullet, chant / Félix Sauvat,
saxophone alto / André Schälchli, guitare électrique / Sara Monte, guitare
acoustique / Maine El Baradei, basse électrique / Valérie Noël, batterie

à 21 h, un atelier **binaire** de Christophe Chambet
avec Isabel Rodriguez, chant / Patrick Bertschmann, guitare électrique
Sylvain Louveau, guitare électrique / Giulia Noto, piano
Eric Pfirsch, basse électrique / Lucas Maneff, batterie

à 22 h, un atelier **binaire** de Christophe Chambet
avec Fanny Graf, chant / Eric Pfirsch, guitare électrique
Pierre Dicker, guitare électrique / Elias Giudici, piano
Murielle Reiner, basse électrique / Laoise Ni Bhriain, batterie

VENDREDI DE L'ETHNO 8  à 21h

adem.ch
Ateliers d'ethnomusicologie

JILL GNAWA & ZAFÎF voyage dans l'imaginaire gnawa



Jill Gnawa:
Mohamed Cherif Khabba, guembri,
voix principale
Mustapha Soukab, karkabou, chœur
Khalil Bensid, karkabou, chœur

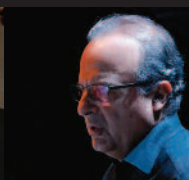
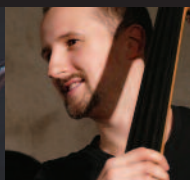
Zafîf:
Samir Mokrani, oud, saz
Khalil Bensid,
guembri, basse électrique
Youssef Debbab, percussions

Fruit de la rencontre entre l'Afrique subsaharienne et le Maghreb, les cérémonies gnawa mènent à une transe thérapeutique par leurs rythmes lancinants et leurs danses envoûtantes. Les groupes Jill Gnawa et Zafîf explorent ce fascinant univers dans sa tradition et au-delà, en empruntant des voies plus actuelles.

Concert organisé par les Ateliers d'ethnomusicologie et l'AMR, avec le soutien de la Ville de Genève, de la République et Canton de Genève et du Fonds culturel Sud

SAMEDI 9 

PAYEZ UNE ENTRÉE, VENEZ À DEUX



TRIBUTE TO MC COY

Raoul Esmerode, batterie / Piotr Wegrowski, contrebasse
François Lindemann, piano / Yohan Jacquier, saxophone ténor

La musique de Mc Coy est une source d'inspiration que nous partageons tous les quatre, elle est belle et exigeante, spirituelle et sauvage et, comme celle de Coltrane, je suis sûr qu'elle continuera à nourrir de nombreux musiciens, jeunes et moins jeunes, pendant longtemps. Et c'est l'occasion de retrouver François Lindemann, et de rencontrer deux « jeunes » qui ont bien voulu se joindre à nous. Raoul Esmerode

9 - 31

SAMEDI 9
AU FOYER DE L'AMR
À 17 H:
VERNISSAGE
DE L'EXPOSITION
PORTRAITS
DE JAZZ PAR

DANY GIGNOUX

DU 9 AU 31 MARS 2019:
LUNDI AU VENDREDI
DE 9 À 20 H
SAMEDI DE 12 À 18 H
LUNDI 11 ET 18: FERMÉ
ET DU 12 AU 16
DE 17 À MINUIT
ENTRÉE LIBRE



marion williams par dany gignoux

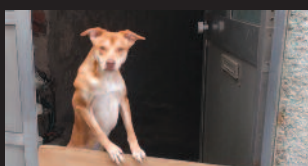
9 AU 31 MARS
EXPOSITION DE PHOTOGRAPHIES
PORTRAITS DE JAZZ
PAR DANY GIGNOUX
vernissage le 9 mars à 17 h



PROGRAMME TIRÉ À PART OU SUR LE SITE WWW.AMR-GENEVE.CH

- 12** OOGUI, KAJA DRAKSLE OCTET
- 13** OP&A, ADHD
- 14** FIELD/VIDIC SPINIFEX SOUFIFEX
- 15** CYRIL MOULAS TRIO / ENRICO RAVA TRIBE feat. GIANLUCA PETRELLA
- 16** JOHN ARAM – TIM GARLAND, EUROPEAN UNDERGROUND ORCHESTRA / PETER BRUUN'S ALL TOO HUMAN
- 17** MANU HAGMANN'S CHOICE / DANILO PEREZ – JOHN PATITUCCI – TERRI LYNE CARRINGTON

LUNDI 25 **MARDI 26** **MERCREDI 27** **JEUDI 28**



BPM & D
Luca Pagano, guitare électrique
Maurice Magnoni, saxophone ténor
Dominic Egli, batterie
Brooks Giger, contrebasse

Beaucoup marchent le long de routes connues, souriant aux oiseaux et au ciel, croisant parfois le regard d'une femme. Puis, arrivés dans la ville, ce sont surtout les chiens qui attirent leur regard, tandis que le chant du ciel – plus confus qu'ailleurs – sollicite leur attention, alors que le macadam fatigue leur longue marche. Enfin arrivés, le temps de leurs pas rythme encore le chant de leurs cœurs. Musique!!

MARDI 26 **JAM SESSION** à 21h

JEUDI 28 **LES ATELIERS DE L'AMR EN CONCERT**

à 20 h, un atelier **spécial pianos** de Michel Bastet avec ses élèves Andrea Bonnet, Kevin Buffet, Philippe Gibard, Patrick Linnekar, Christoph Stahel, Philippe Vallet
accompagnateurs: Yann Emery, Sébastien Gross, contrebasse
Stéphane Gauthier, Patrick Fontaine, batterie

à 21 h, un atelier **spécial guitare** de David Robin avec Lorenzo Agostino, René Casonatto, Charly Ducros, Nickolas Ivanov, Mauricio Plumley, Grégoire Post, David Zanni
accompagnateurs: Frédéric Bellaire, contrebasse / Jorge Barros, batterie

à 22 h, un atelier **improvisation ouverte** de Jacques Siron avec Isabelle Michoud, chant / Véronika Janjic, clarinette
Ingrid Iselin Zellweger, violon / Gabriel Guzman, guitare électrique
Natalia Vokatch, piano / Neil Ankers, piano

MARDI 19 **JAM SESSION** à 21h

MERCREDI 20 **à la cave**
CONCERT & JAM DES ATELIERS

à 20 h 30, un atelier **pratique sonore** de Rodolphe Loubatière avec Jérôme Ceccaldi et Christian Gottschall, saxophone alto / Jean-Paul Müller, saxophone ténor / Antoine Courvoisier, piano / Michael Furblur, basse électrique / José Fernando Pettina, batterie et à 21 h 30, jam session

JEUDI 21 **LES ATELIERS DE L'AMR EN CONCERT**

à 20 h, un atelier **binaire** de Cyril Moulas avec Corinne Gabathuler et Hernan Tell, chant
Gilbert Bapst, guitare électrique / Attila Racz, basse électrique

à 21 h, un atelier **jazz** de Cyril Moulas avec Anouk Pagani, chant
Thilo Pauly, trompette / Olivier Zimmermann, saxophone ténor
Andrea Bosman, saxophone baryton / Filippo Catafti, guitare électrique
Olivier Favre, piano / Luc Vincent, contrebasse / Frédéric Thibaut, batterie

à 22 h, un atelier **binaire** de Cyril Moulas avec Philippe Beuchat, guitare électrique / Pablo Morsia, guitare électrique
Yann Coattrenec, piano / Lucien Voser, basse électrique
Léo Chambet, batterie

VENDREDI 29 **OGGY & THE PHONICS**


Clément Meunier, clarinette
Louis Billette, saxophones soprano et ténor
Théo Duboule, guitare électrique
Gaspard Colin, basse électrique
Marton Kiss, batterie

Vainqueur des Trophées du Sunside et du tremplin JazzContreband en 2017, OGGY & the Phonics a fait le pari d'assumer un mélange de genres uniques. Avec un son électrique moderne et une énergie explosive au service d'une préoccupation la nuance. On peut parler ici d'electric jazz. Il est toutefois inutile de chercher à comparer, car OGGY n'a qu'un seul idéal: façonner une musique à son image.

VENDREDI 22 **RETO ANNELER'S STILLE POST**


Reto Anneler, saxophone alto
Claudio Strüby, batterie
Christof Grab, saxophone ténor
Lukas Traxel, contrebasse

Le nouveau projet du saxophoniste Reto Anneler (lead alto du Zurich Jazz Orchestra) réunit quatre musiciens indépendants à la forte personnalité musicale. Enracinés dans la tradition et influencés par les musiques actuelles, ils entament un dialogue qu'ils cherchent et exigent, toujours guidés cependant par les trames de la composition.

SAMEDI 23 **PAYEZ UNE ENTRÉE, VENEZ À DEUX**

SCHÖÖF


Christian Zemp, guitare électrique
Amadeus Fries, batterie
Noah Arnold, saxophones alto et ténor
Elio Amberg, saxophone ténor, clarinette basse

Schööf est un groupe de jazz expérimental qui a radicalement développé son propre langage. Des compositions curieusement fraîches, exposées de manière subtile et éveillée, entrecoupées par un jeu libre et énergique à haut niveau de groove. Allons-y !

SAMEDI 30 **THE REMPI'S PERCUSSION QUARTET**


Dave Rempis, saxophones alto et ténor
Ingebrigt Håker Flaten, contrebasse, basse électrique
Frank Rosaly, batterie / Tim Daisy, batterie

Ce tourbillon de libres improvisateurs tire son inspiration d'un intérêt partagé pour le funk et le free étasunien et pour les rythmes d'Afrique de l'Ouest et d'Amérique latine. Leur musique spontanée maintient néanmoins un mouvement d'ensemble et la structure des compositions. La pulsation des deux batteurs, la foudre créatrice de la basse et le souffle libérateur des saxophones vont vous bouleverser.

20 francs (plein tarif) / 15 francs (membres, ADEM, AVS, AC, AI, étudiants) / 12 francs (carte 20 ans)

35 francs (plein tarif) / 20 francs (membres, ADEM, AVS, AC, AI, étudiants) / 15 francs (carte 20 ans)

et ce logo pour dire que c'est gratuit; lors des soirées à la cave, le prix des boissons est majoré

sur présentation de leur carte, les élèves des ateliers de l'AMR bénéficient de la gratuité aux concerts hors faveurs suspendues

prélocation possible à l'AMR, et sur le site WWW.AMR-GENEVE.CH



L'AMR est fière de présenter dès le 9 mars (vernissage à 17 h) une sélection des fameux portraits de musicien-ne-s de jazz qui font la notoriété de la photographe genevoise Dany Gignoux. Cette exposition fait suite à la création par le Fanfareduloup Orchestra d'un opus consacré à Dany, laconiquement intitulé Dizzy, Dany et les autres... le labo d'Ali Baba... nous révélons les trésors photographiques de Dany Gignoux, qu'on pourra applaudir à l'Alhambra les 7 et 8 mars. Plusieurs occasions d'apprécier le travail de la discrète et géniale Dany Gignoux.

Dany raconte qu'elle est devenue photographe avant tout parce qu'elle voulait voyager. Et s'est lancée après n'avoir suivi qu'un cours du soir chez Migros Loisirs ! Audace d'autant plus surprenante quand on connaît Dany la discrète. Mais on est dans les années 60, décennie de tous les possibles, et il y a aussi l'influence positive de celui qui deviendra son compagnon, Max Vaterlaus, lui-même photographe de guerre, qui l'encourage dès le début. Son premier sujet c'est mai 68 sur la Place Neuve, où, dit-elle, comme Cendrillon elle perd une chaussure... puis les contrats de toutes sortes l'entraînent par le monde, comme pigiste pour les grands journaux, pour des reportages parfois surprenants, sur les phares et balises de Bretagne par exemple, ou en Ethiopie pour le CICR, sur la religion au Portugal, le nucléaire en Allemagne ou encore le CERN.

Parallèlement et à partir des années 70, elle se découvre une passion grandissante pour le jazz et ses musicien-ne-s, et fréquente assidûment festivals et clubs de jazz, dont l'AMR, d'où elle tire surtout des instantanés de concert. Elle qui au départ connaît mal la musique, en écoute peu et n'a pratiqué que la musique écrite sur le piano familial, est au premier moment surprise par l'improvisation, qu'elle perçoit comme une cacophonie. Son oreille peu à peu se familiarise, si bien qu'elle cherche à approfondir et sa connaissance de ce monde du jazz, et son travail de photographe, en se faisant intégrer dans des tournées. Ainsi elle suit Gil Evans et le Big Band Lumière de Laurent Cugny, puis l'inénarrable Art Ensemble of Chicago, pour le 25e anniversaire du collectif, ou encore les tambourinaires du Burundi chez les Kodos au Japon. Et Miles Davis, dont elle documente le travail sur plusieurs années en suivant ses tournées entre 1983 et 1991. Et aussi surtout le cher et lumineux Dizzy ! C'est grâce au producteur Jacques Muyal qui l'a introduite auprès de lui que Dizzy la laisse les accompagner pendant ses tournées. Ce travail, une sorte de photoreportage sur Dizzy et ses musiciens, deviendra un livre que tous les fous de bop possèdent évidemment. Autre livre-reportage exceptionnel dont l'iconographie est entièrement signée Dany, celui consacré à Claude Nougaro, qu'elle nous restitue à travers son impeccable regard Comme s'il y était...

Aujourd'hui, Dany a appris qu'elle est malade, qu'elle perd la mémoire. Dans la cuisine de son ami et voisin Douglas, elle se souvient de ceux qu'elle a active-

*miles davis
par dany gignoux
et ci-dessous elle-même
avec dizzy gillespie
par quelqu'un d'autre*



ment côtoyés, comme Dizzy qu'elle évoque avec tendresse. Ou Miss Bridgewater, devenue et demeurée une amie. Beaucoup d'autres, elle les a oubliés, mais elle est touchée de savoir qu'on pourra voir ses photos à l'AMR. Elle évoque aussi ses peurs et les difficultés qu'elle avait à affronter les autres par le passé, ce qui pour une photographe semble paradoxal. Pourtant si on regarde bien les portraits de Dany, c'est certainement cette discrétion, cette capacité à s'effacer devant le sujet qui font la qualité de son travail. Regar-

dez ce portrait de Marion Williams qui illustre le flyer de l'exposition (voyez deux pages plus haut), impossible de capter la lumière de son sourire sans une immense retenue. Non, Dany la discrète jamais ne mitraille, mais déclenche doucement, avec pudeur, juste au moment où la note se teinte de bleu.

deux très bonnes nouvelles

On apprend à l'instant que le Centre d'iconographie de la Bibliothèque de Genève a accepté de sauvegarder et promouvoir l'œuvre photographique de Dany Gignoux.

Une reconnaissance - enfin ! - de sa ville.

Et aussi que les instants magiques fixés par Dany pendant les tournées de Miles Davis vont faire l'objet d'un livre. C'est encore Jacques Muyal qui est à l'origine de ce projet, lui qui admire son travail depuis toujours et voit en ce futur livre une forme de justice rendue à notre chère Dany, si fine, si humble.

à écouter

avant de voir l'exposition

Dizzy, Dany et les autres... le labo d'Ali Baba... nous révélons les trésors photographiques de Dany Gignoux par le collectif Fanfareduloup Orchestra les 7 et 8 mars à 20 h, à l'Alhambra, 10 rue de la Rôtisserie, Genève

livres

DG par... DG (Dizzy Gillespie par Dany Gignoux) *Dany Gignoux*, éditions du Choucas, 1995
Comme si il y était...

Dany Gignoux (photos) et Hélène Nougaro (récits), éditions Privat, 2007

Merci à Dany, à sa famille et ses amis qui la soutiennent avec amour, sans qui cette exposition n'aurait pas lieu !



38e

AMR Jazz Festival

Du 12 au 17 mars 2019



le mot de la commission de programmation

On se souvient bien sûr d'une 37e édition de l'AMR Jazz Festival presque intégralement composée de musiciens européens.

La 38e édition présente elle aussi un bel éventail des courants de la musique improvisée en Europe, du nord au sud cette fois, mais pas que:

- de l'Islande d'ADHD à l'Italie d'Enrico Rava, en passant par les Pays-Bas, la Belgique, la France, la Grande-Bretagne, le Portugal, le Danemark, l'Allemagne ... et comme fin de festival en apothéose, le trio du pianiste panaméen Danilo Perez, entouré des musiciens américains Terri Lyne Carrington et John Patitucci. Six groupes internationaux choisis pour leur intégrité, leur esthétique, la variété de leurs propos et la complémentarité de leurs approches musicales.

- la présence de musiciennes remarquables, puisqu'on appréciera en ouverture de Festival le mardi 12 mars la musique des pianistes Florence Melnotte en trio, suivie de Kaja Draksler en octet avec les chanteuses Laura Polence et Björk Nielsdóttir, ainsi que la saxophoniste Ada Rave et donc Terri Lyne Carrington en clôture le dimanche 17 mars.

Le 38e AMR Jazz Festival, ce sont six soirées de doubles concerts au Sud des Alpes présentant musiciens internationaux et richesse de la scène locale. Six groupes de musiciens de l'AMR en première partie qui, pour certains, sont nés suite à une résidence à la cave du Sud des Alpes, lors du festival des Crottes ou à l'occasion d'une carte blanche accordée par l'AMR à l'un de ses membres. Ces groupes que la commission de programmation est fière de vous présenter témoignent de la qualité de la musique improvisée à Genève et du rôle fondamental que joue l'AMR dans le processus de création musicale.

Vive la 38e édition de l'AMR Jazz Festival, Viva la Musica!

Christopher Jeffery
Nicholson Galan,
Evaristo Pérez
et Martin Wisard



mardi 12, 20 h OOGUI 22h KAJA DRAKSLER OCTET

mercredi 13, 20 h OP&A 21h30 ADHD

jeudi 14, 20 h FIELD/VIDIC 21h30 SPINIFEX SOUFIFEX

vendredi 15, 20 h CYRIL MOULAS TRIO

21h30 ENRICO RAVA TRIBE FEAT. GIANLUCA PETRELLA

samedi 16, 20 h JOHN ARAM – TIM GARLAND, EUROPEAN UNDERGROUND ORCHESTRA

21h30 PETER BRUUN'S ALL TOO HUMAN

dimanche 17, 19h MANU HAGMANN'S CHOICE

20h30 DANILO PEREZ – JOHN PATITUCCI – TERRI LYNE CARRINGTON

CULLY, MARIGNAC, PUBS, ETC...

CULLY JAZZ.

37^e édition
5-13 avril 2019
cullyjazz.ch

Baptiste Trotignon
& Michel Portal

Emile Parisien Quartet

Erik Truffaz Quartet
feat. Nya

Ezra Collective

Rhoda Scott
Ladies All Star

Stanley Clarke Band

Théo Ceccaldi Trio

Yaron Herman

...

LA 1ÈRE

MESPACE 2

BCV

visana



Ce sont plus de cent jeunes élèves musiciens et membres d'ateliers jazz de six établissements de l'enseignement post-obligatoire genevois qui feront leurs premières armes en public, à la Ferme Marignac, en première partie

des cinq soirées de ce festival. Place ensuite à des projets de musiciens reconnus de la scène locale et suisse, novateurs, éclectiques, hybrides, témoins des multiples couleurs du jazz. Le festival **LES JEUNES PARMIL LE JAZZ**, une initiative remarquable qui s'inscrit depuis 25 ans dans la vie culturelle genevoise, est une chance proposée à de jeunes étudiants et à leurs professeurs d'aborder en tant qu'acteurs et/ou auditeurs cette passionnante musique qu'est le jazz. Longue vie au festival **LES JEUNES PARMIL LE JAZZ**! Les vocations qui en naîtront sauront probablement ensuite où épancher leur soif de musique improvisée.

vendredi 8: 20 h, atelier jazz
de l'ECG Jean-Piaget / 21 h 30 CONTROVENTO

samedi 9 mars:
20 h, ateliers jazz des collèges Claparède
et Emilie-Gourd / 21 h 30 SIX-RING CIRCUS

jeudi 14: 20 h, atelier jazz
du collège de Saussure / 21 h 30, L'ORAGE

vendredi 15:
20 h atelier jazz des collèges André-Chavanne
et Rousseau / 21 h 30, GAUTHIER TOUX TRIO

samedi 16: 20 h, atelier jazz-funk-latin
du collège de Saussure / 21 h 30 COUNTRY
COOKING (CAPE JAZZ AND MORE)

Ferme Marignac, avenue Eugène-Lance,
1212 Grand-Lancy, 022 794 55 33

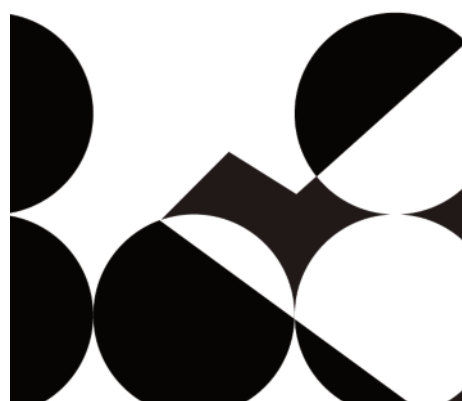
www.mqsousletoile.ch

VENTS DU MIDI

VENTE,
RÉPARATION,
LOCATION

26 RUE DES GROTTES
CH-1201 GENÈVE
TÉL. +41(0)22 733 47 22
WWW.VENTS-DU-MIDI.CH

LUNDI 13H30-18H30
MA-VEN 10H00-12H30
13H30-18H30
SAMEDI 09H00-12H00



HAUTE-FIDELITE
SONORISATION
MAINTENANCE
LOCATION
ETUDE SYSTEMES
AUDIO NUMERIQUE
EQUIPEMENT AUDIO PRO

Le seul revendeur DIGIDESIGN pro à Genève

ACR PRO

ACR Fuchs Hanimann & Cie
35-37, rte de Veyrier
CH-1227 Carouge
www.acrpro.ch
Tél.: 022 342 53 53

SERVETTE 92

Votre partenaire de qualité

Grande sélection
d'instruments à vent et à cordes

Vente: Neuf-Occasion
Service de locations et
réparations
Atelier de lutherie,
guitares, bois et cuivres

92, rue de la Servette
CH - 1202 Genève
Tél. 022 / 733 70 73

Horaires : le lundi : 14 h. à 18 h.30
du mardi au vendredi : 10 h. à 18 h.30
le samedi : 9 h. à 17 h.
bus : 10 / 3 / 15 arrêt Servette Ecole

DEVENEZ MEMBRE DE L'AMR!

nom et prénom

adresse

NPA-localité

e-mail

à retourner à l'AMR,
10, rue des Alpes, 1201 Genève

nous vous ferons parvenir un bulletin de versement pour le montant de la cotisation (60 francs, soutien 80 francs)

...soutenez nos activités (concerts au sud des alpes, festival de jazz et festival des cromptes, ateliers, stages) en devenant membre de l'AMR: vous serez tenus au courant de nos activités en recevant *vivalamusica* tous les mois et vous bénéficierez de réductions appréciables aux concerts organisés par l'AMR

Renou-Donarier-Lemaître **Adieu mes très belles**

Que ces colonnes s'ouvrent à la musique ancienne, c'est une première. Dissimulée derrière la couverture montrant « Diane sortant du bain » se cache toutefois la musique improvisée. Reprenons. Poline Renou est une interprète de musique ancienne depuis quinze ans qui sur les routes de la douce France un clarinettiste de jazz rencontra, Matthieu Donarier, où aux côtés de Sébastien Boisseau ou Manu Codjia. Deux années l'improvisation avec lui elle pratiqua et un disque en 2008 sortit: Kindergarten. Jazz, musique de chambre, musique contemporaine, africaine, ils osaient tout ou presque. Dix années plus tard, les revoici sur galette, mais en trio. C'est qu'ils ont trouvé le percussionniste nécessaire à compléter leur monde en la personne de Sylvain Lemêtre, issu de la musique contemporaine. Malin, ce tiercé « se joue » pour une part de la musique médiévale ou de la Renaissance en reprenant des morceaux tantôt selon la stricte orthodoxie des traités, tantôt à sa propre manière. Et pour l'autre part s'aventure en improvisation, dont certaines plages qui ne se rejoueront jamais de près ou de loin tant elles sont nées spontanément. Une musique de l'instant T, unique, sans rien ni avant ni après. Voix d'alto, cris, rires ou souffles, clarinette au son divin ou claquant de l'anche, tous deux à l'unisson ou en dialogue, le tout accompagné de tambours brésiliens ou japonais, de bols tibétains ou de gongs thaïlandais. Un ouvrage délicat, d'une richesse et d'une qualité rares, à découvrir ou pour prolonger le concert donné au Sud des Alpes en février.

Poline Renou, chant
Matthieu Donarier, clarinettes
Sylvain Lemêtre, percussions

Yolk Records



Oogui **Travoltazuki**

A froid, l'écoute de cet opus surgit de nulle part donne d'étranges sensations. Du premier titre Mupulupu au dernier « Gatogato, on voyage à bord d'un train fantôme conduit par un sorcier au bâton magique et incandescent. Plus ou moins longues, les haltes de ce trip soignent l'amateur de surprises sonores en tous genres. On monte donc à Mupulupu, intro rocko-dramatique qui augure bien de la suite. Première station: Fournibus. Un type sifflote sur le quai, fond de loops dinguo, puis on repart. S'ensuit Shitimogo, paumes à plat sur le clavier et petites notes de guitare, tandis que le tambour tambourine. Sprung est en vue, slow grandiloquent alors qu'un coup d'œil à la pochette du CD permet de mettre un premier pied sur la lune : en route vers Earth Wind & Fire ou Sun Ra? Disco et ouin-ouin de synthé, on s'y croit presque, puis les balais balaient. Halte à Melnottika où il pleut des cordes (forcément) et puis La baignoire de Claude vous électrise d'un coup d'ampoule. On fait le plein à Vinzday, on prend les derniers passagers à Toigrandebrute et la pente s'accroît depuis les cloches de Grugenbulle et la fièvre de Night fever. Légère gueule de bois à Reminiscences acid floor et enfin promenade du dimanche à Gatogato. Respectivement fondateur du duo NPQ (N'imPorte Quoi), expérimentatrice à la Siron et guitariste amateur de zarbi, Sylvain Fournier, Florence Melnotte et Vinz Vonlanthen explorent la zone située entre Mars et Pluton, où Marvin Gaye et Maurice White tapent le carton le mercredi soir avec Pierre Henry et Robert Moog.

Au Sud des Alpes le 12 mars,
dans le cadre du Festival de l'AMR

Sylvain Fournier, batterie
Florence Melnotte, claviers, piano
Vinz Vonlanthen, guitare électrique, effets
Leo Records



Spinifex **Soufifex**

Ouvrez un dictionnaire des plantes et lisez: le spinifex est un genre de plantes monocotylédones de la famille des Poaceae (Graminées), sous-famille des Panicoideae. Une très bonne clé d'entrée dans l'univers de Spinifex, le groupe, un quintet augmenté ici d'une trompette pour enregistrer Soufifex, le CD. S'agissant de cette formation basée à Amsterdam, qui se définit elle-même comme une « redoutable et explosive combinaison de musiciens », on a là à faire à très forte partie en matière d'exploration musicale. Il suffit pour s'en convaincre de voir sur le web la vidéo de sa tournée en Inde avec un trio de musique traditionnelle indienne, au pied d'un arbre séculaire illuminé de mille couleurs, la scène entourée d'une foule dense qui réagit au moindre souffle des solistes. Quant au présent CD, ces aventuriers de l'impro et du mélange des cultures parlent cette fois de leur intérêt pour la musique soufie, source de ce Soufifex enregistré. Avec un certain sens de la mise en scène, le titre Confrérie ouvre les feux en forme de fanfare qui aurait mâché trop d'herbe hallucinogène pour marcher droit et laisse vite place à un solo de ténor plus-à-côté-des-clous-tu-meurs. Puis Drinkin'n'Logistics fait entrer dans le vif du propos soufi de l'affaire: thème arabisant, impros de même et apparition de la trompette de Bart Maris, sacrément timbrée (dans tous les sens du terme) puis phases d'impro collective entrecoupées de riffs. S'ensuivent thèmes consensuels vite démontés par de superbes délires (Zarbi Owj), intros solennelles mises en pièces par une guitare puissamment distordues (AHAP), phrases s'évanouissant sur on ne sait quel rivage, bruitisme (Unnecessary Lines), balancement obsédant (Zikri). Une punk attitude abrasive qui fait un bien fou entre les oreilles.

Au Sud des Alpes le 14 mars,
dans le cadre du Festival de l'AMR.

Tobias Klein, saxophone alto / Bart Maris, trompette / John Dikeman, saxophone ténor
Jasper Stadhouders, guitare / Gonçalo Almeida, basse / Philipp Moser, batterie Trytone





Gregor Vidič, d'une série de portraits de l'AMR par Nicolas Masson